



DVD
21 cordes pour une louange

Vingt et une cordes pour une louange *Chant grégorien à l'africaine dans l'abbaye de Keur Moussa*

Ce film documentaire charme d'abord par le son cristallin des vingt et une cordes de la kora. À travers une découverte de la vie monastique des moines bénédictins qui ont fondé l'abbaye de Keur Moussa à quelques kilomètres de Dakar (Sénégal), il nous rappelle aussi qu'il est possible de vivre ensemble au-delà des différences culturelles et religieuses.

En 1962, neuf moines bénédictins de la grande abbaye de Solesmes dans la Sarthe, haut lieu du chant grégorien, posaient au Sénégal, pays majoritairement musulman, les premières pierres du monastère de Keur Moussa. D'abord méfiants vis-à-vis de ces religieux vêtus de blanc, les villageois comprirent vite qu'ils étaient venus en Afrique pour donner un témoignage de leur foi. Au fil des années, chrétiens et musulmans allaient apprendre à se connaître, à se respecter. C'est la kora, une harpe traditionnelle originaire du grand empire du Mali, qui symbolise ce lien entre les deux communautés. Par soucis de mettre en œuvre l'inculturation de l'Église missionnaire prônée par le Vatican II, les moines français se sont mis en quête d'un instrument qui pourrait africaniser leur culture du chant grégorien. Favorisant ainsi l'engagement des jeunes dans la vie liturgique, les frères ont adapté les mélodies et les instruments de musique africains à l'usage de la prière.

Un métissage culturel

C'est en 1964 qu'un ami du monastère de Keur Moussa donna aux moines une kora. Personne n'étant capable de s'en servir, ni même de l'accorder, parmi les neuf européens arrivés au Sénégal, deux joueurs de koras furent invités à passer quelques jours au monastère. Après avoir accordé l'instrument, ils remplirent le cloître de ses sons harmonieux. C'est alors que vint l'idée d'accompagner les psaumes par les arpèges des koraïstes socés. Tandis qu'ils célébraient sur leurs cordes les gestes des Ancêtres, les moines chantaient en chœur sur un mode grégorien en parfaite harmonie avec la mélodie africaine.

Finalement, ce fut pour les moines bénédictins un enrichissement humain et spirituel qui a vérifié une des idées maîtresses du poète Léopold Sédar Senghor : « *Le métissage culturel est toujours source de progrès* ».

Repères

- **Origines de la kora**

Harpe de l'Empire mandingue, que les religieux ont fait évoluer en un instrument très élaboré : l'instrument idéal d'accompagnement des psaumes. Les moines bénédictins de l'abbaye de Keur Moussa en produisent une cinquantaine par an dans leur atelier de lutherie.

- **Une gamme "orale"**

Les koraïstes traditionnels accordent leurs koras d'après les chants transmis oralement de générations en générations, et non d'après la gamme tempérée occidentale. Pour les 21 cordes, ils ont le choix entre trois systèmes auxquels ils donnent les noms de Saouta, Silaba et Tomara.



DVD
21 cordes pour une louange

Une double tradition grégorienne et africaine

Le chant de Keur Moussa a une histoire qui surprend quand on en connaît les débuts. Ce qui se dégage dès les premières années de la fondation qui ont coïncidé avec la fin du Concile, c'est le caractère d'improvisation totale de la part des responsables du chant à cette époque. Humainement, ils n'avaient pas été formés à cette tâche, ni même à la musique, en dehors de leur formation reçue à Solesmes qui ne concernait que le chant grégorien. C'est donc avec résignation et crainte qu'ils entreprirent les premiers essais de composition en français, puis en wolof.

Un chef d'orchestre parisien raconte

Voici quelques lignes extraites de l'article d'un chef d'orchestre parisien au retour d'une messe à Keur Moussa dans la *Revue des deux mondes* : « À une trentaine de kilomètres de Dakar, des pères bénédictins se sont installés en pleine brousse, créant une communauté où le travail se partage avec la prière les longues heures des journées tropicales. Lors d'un Office dominical, j'ai pu entendre ce que donne (...) les sonorités de la kora et du tam-tam de Keur Moussa se mêlant en une sorte de tissu moelleux et souple, aux voix pures des moines (noirs et blancs), dont les mélismes font appel à une double tradition (grégorienne et africaine) sans jamais trahir l'une au profit de l'autre, et en faisant appel au cœur, qui est le même sous toutes les latitudes. Des disques portent le témoignage d'un effort d'œcuménisme musical unique en son genre. »

Repères

• **Infos pratiques DVD**

Production : Seven Doc - KTO
Réalisateur : Eric Gandit
Distribution : Studios Win Win
Durée : 48 minutes
Prix public : 23 €

• **Points de vente/VPC**

- Librairies.
- VPC sur www.sevendoc.com :
23 € + 4 € de frais de port.
- FNAC